



Bulletin des activités 2017-2018

Association des Anciens Maquisards et
des Amis du Maquis de Plainville



Devoir de mémoire au Maquis de Plainville

2 juillet 2017 : 70^e anniversaire de l'inauguration de la stèle

9 h 30 : Messe à la chapelle Saint-Hilaire-des-Noyers, à Saint-Denis-d'Authou, dévoilement de la plaque commémorative.

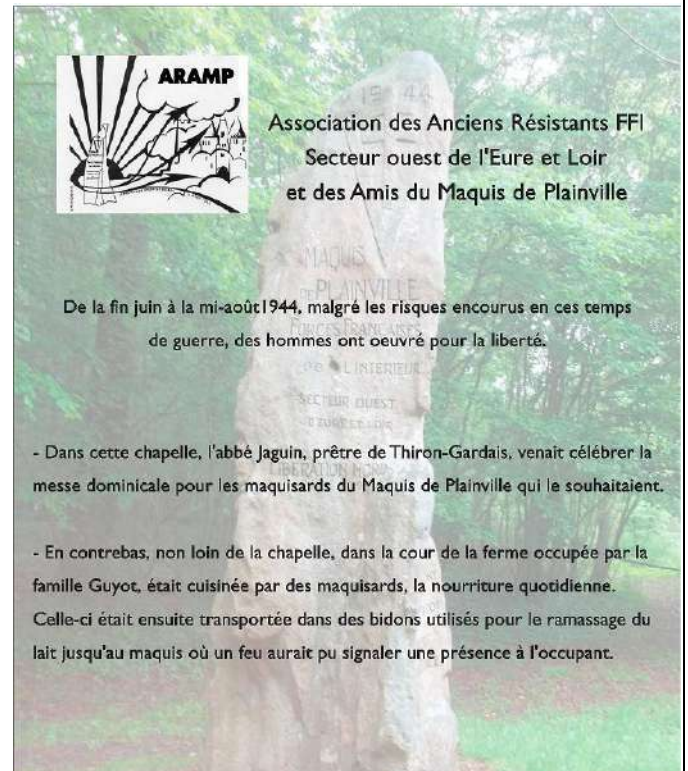
11 h 30 : Cérémonie du souvenir au pied de la stèle dans la clairière.



A la chapelle Saint-Hilaire-des-Noyers, Georges Gourci et Raymond Dutertre, anciens Maquisards de Plainville dévoilent la plaque offerte par notre association l'ARAMP en présence de Monsieur le Sous-Préfet et de la nombreuse assistance.

« Alors que, par une claire matinée de juillet, une poignée de maquisards, dans leur tenue consacrée, se pressaient autour de leur aumônier, Monsieur l'Abbé Jaguin, célébrant la messe à Saint Hilaire des Noyers, je regrette que le pinceau d'un grand maître ne puisse traduire comme je voudrais ici-même l'émouvante beauté du tableau.

Pendant le sermon, le prêtre, devant son auditoire, l'encourageait dans l'accomplissement du devoir librement choisi, s'efforçant, en raison de sa diversité, à le spiritualiser plutôt qu'à le christianiser, en exaltant l'idéal de la Patrie. A de tels instants, on ne peut dénier un caractère de simple grandeur, entretenant un climat favorable à l'action qui pouvait conduire au sacrifice total. » *Lieutenant FFI Jean Renaudon – Mémoires dans Plaines et collines n°7-8*



- Dans cette chapelle, l'abbé Jaguin, prêtre de Thiron-Gardais, venait célébrer la messe dominicale pour les maquisards du Maquis de Plainville qui le souhaitaient.

- En contrebas, non loin de la chapelle, dans la cour de la ferme occupée par la famille Guyot, était cuisinée par des maquisards, la nourriture quotidienne. Celle-ci était ensuite transportée dans des bidons utilisés pour le ramassage du lait jusqu'au maquis où un feu aurait pu signaler une présence à l'occupant.



Yves Brissard, président de l'ARAMP, lit le texte écrit par le Lieutenant Jean Renaudon



Association des Anciens Résistants et des Amis du Maquis de Plainville (A.R.A.M.P.)

Siège social : Mairie de Marolles Les Buis

ASSEMBLEE GENERALE LE 10 JUIN 2017

Excusés : Mesdames Font et Gallet, Messieurs Rhiel et Robert.

Une pensée pour ceux qui nous ont quittés : Messieurs Thauvin (30/10/2016), Leduc (01/04/2017), pour les Maquisards, Madame Sergent (31/07/2016) et Monsieur Delorme (04/01/2017) pour les Amis du Maquis. A la réunion, on nous annonce le décès de Monsieur Daguer.

RAPPORT MORAL :

Remerciement aux donateurs : Monsieur et Madame Le Berre, Monsieur et Madame Eric Brissard, Madame Madeleine Brissard, Monsieur Philippe Maquaire.

Visites au Maquis : Sécurité civile 2 fois et autre fonctionnement, scolaires trois groupes, un groupe de la FNACA de Lèves avec cérémonie à la Stèle

Environ 300 visiteurs pour une recette de 315,50 €

Nous remercions vivement les participants aux visites : Yves Brissard, Annette Brissard, Michel Duboël, Claudine Mathé, Jean-Claude Paul et sa jeep, Martial Lecomte, Dominique Habert, Suzanne de La Tullaye, Georges de La Tullaye et les anciens Maquisards toujours fidèles pour leurs commentaires lors des visites.

Prochaines visites au maquis :

Dimanche 2 juillet 2017

Dimanche 16 juillet 2017

Dimanche 17 septembre 2017, journée du patrimoine.

Activités de juin 2016 à juin 2017 :

Nous répondons aux nombreuses sollicitations extérieures de représentation lors des enterrements, des diverses commémorations, des témoignages au Lycée, des élaborations d'épreuves pour le concours de la résistance, de corrections, de remises de prix de ce même concours tant à Chartres qu'à Nogent, bref chaque fois que nous sommes sollicités.

Porte-drapeau : Monsieur Jean-Claude Paul assiste à toutes les cérémonies comme porte-drapeau chaque fois que Monsieur Pujos officie à la Loupe. Nous avons donc deux porte-drapeaux officiels : Monsieur Pujos et Monsieur Paul. Un diplôme d'honneur de porte-drapeau a été remis officiellement, par Monsieur le Colonel Maunoury, à Monsieur Paul ainsi que l'insigne de bronze, palme argentée, lors de la cérémonie du souvenir français du 1^{er} novembre 2016 au cimetière.

Achat du drapeau : Il y a quelques années, lors d'une assemblée générale, Monsieur Bruno Chapelle nous avait présenté le premier drapeau confectionné pour les Maquisards en 1944. L'ARAMP s'en est porté acquéreur cette année.

Don fait à l'ONAC : 50 € pour les lauréats du concours de la Résistance. Nous tenons à participer à ce devoir de mémoire car les candidats sont nombreux et paraissent motivés. Yves Brissard et Georges Gourci ont participé à la remise des prix pour le concours 2017 à la Préfecture le 31 mai.

Partenariat commune et Sécurité Civile : Monsieur Lecomte nous avait expliqué qu'il y avait désormais un partenariat entre la commune et la Sécurité Civile :

- Mise à disposition du Maquis pour les manœuvres ou parfois certaines cérémonies
- Contrepartie : ils s'engagent à entretenir le site (nettoyage et autres...) et même peut-être refaire le site tel qu'il était en 1944.

Ce partenariat perdure.

Diverses activités : Nous avons reçu un groupe de cyclistes à La Chapelle Saint-Hilaire-des-Noyers, petite conférence circonstanciée et récital de chants de l'époque accompagnés à l'orgue de barbarie, deux groupes du collège, un groupe du lycée et un groupe de la FNACA de Lèves qui a fait une cérémonie du souvenir à la stèle. Monsieur le Sous-Préfet est venu en visite privée avec la secrétaire générale de la sous-préfecture, la sécurité civile est venue également. Plusieurs visites sont prévues dont une de l'école d'Arrou la semaine prochaine. Club des voitures anciennes de Chartres, le 16 septembre... Vous retrouverez toutes ces activités dans le bulletin que cette année encore, nous vous offrons en couleurs.

Plaque souvenir : Monsieur Lecomte s'en est occupé auprès de Monsieur Lamirault et de l'imprimerie Peau. On attend la maquette.

Organisation de la journée du 2 juillet :

Matériel : Dominique Habert apportera tous les barnums que possède le comité de fêtes. Il faudra des bras pour l'aider. Dominique doit également s'occuper de la sono.

Le sens de circulation a été évoqué et Monsieur Brinon a fait une suggestion qui a été adoptée.

Les détails matériels ont été évoqués et une réunion est prévue le 21 juin à 14 h 30 à la mairie de Marolles-les-Buis

Groupes véhicules : Jean-Claude Paul a téléphoné au groupe qui sera présent. Reste à savoir le nombre et l'organisation

Déroulement de la journée

Matin (protocole à voir avec Monsieur Colson)

- A la Chapelle: Messe à 9 h 30. Madame Guinebert a proposé de voir avec le comité des fêtes un prêt de barnum en cas de pluie. Monsieur Lecomte va contacter Monsieur Lamirault pour des chaises. A prévoir un autel pour la messe.
- Dévoilement de la plaque par Georges et Raymond.

A la stèle : à 11 30

Discours Maire

Président

Sous-Préfet

Lecture des textes d'Aragon et de Maurice Clavel par Victor Larsonnier

Intercaler, peut-être avec le chant des partisans russe d'Anna Marly et le chant des partisans français

Poème d'Annette Brissard

Chorale Jean-Pierre Bagland à recontacter car ils ont une cérémonie juste après la messe

Vin d'honneur offert par la commune de Marolles-les-Buis

Que prévoit-on pour midi ?

Repas pour bénévoles ? Oui

Qui s'en occupe ? À voir

Repas pour visiteurs inscrits ? Non

Si pluie quel repli ? La salle des fêtes de Marolles est disponible

Invitations :

- Sous-préfet
- Luc Lamirault et Mme de Souancé
- Laure de la Raudière
- Harold Huwart
- Maires du Canton
- Pierre Colson
- Sécurité civile
- Croix Rouge ?
- Invite-t-on les associations de Nogent avec leurs porte-drapeaux ? Et le chat ?



Après-midi : Visite du Maquis



RAPPORT FINANCIER :

Trésorier : Jean-Claude Paul

Somme répartie comme suit:

Compte courant bancaire: 2199,2 €

Compte dépôt livret A 5234,1 €

Compte dépôt livret Épargne

AVOIR GENERAL 2015 - 2016: 8417, €

AVOIR GENERAL 2014 - 2015: 8362, €

BALANCE: 54,23 €

Rapport financier voté à l'unanimité



Au grill de la gare à Nogent-Le-Rotrou Convivialité du repas pris en commun. Jean-Claude nous a confectionné de très beaux menus- souvenirs. Merci à toi, Jean-Claude, pour cette belle surprise !



Concours national de la Résistance et de la Déportation

Chaque année, notre association est sollicitée pour participer à l'achat des livres offerts. Monsieur Georges Gourci et Monsieur Yves Brissard participent à la correction des épreuves au Collège des Petits Sentiers à Lucé et sont ensuite invités à remettre les prix aux lauréats à la préfecture de Chartres puis à la mairie de Nogent-le-Rotrou.

31 mai 2017 : Remise des prix à la préfecture de Chartres

Mercredi 31 mai, Sophie Brocas, préfète d'Eure-et-Loir, a participé à la remise des prix du concours national de la Résistance et de la déportation, en présence de nombreuses personnalités et de représentants du monde éducatif, dans les salons de l'Hôtel des Ligneris à Chartres.



Victor Larsonnier qui, depuis de nombreuses années, se dévoue pour lire avec talent les textes lors des manifestations patriotiques nogentaises, était un des lauréats de ce concours. Félicitations à ce jeune homme participant au devoir de mémoire !



Concours national de la Résistance et de la Déportation

20 juin 2017 : remise des prix à la mairie de Nogent-le-Rotrou

RÉCOMPENSES ■ Le Concours national de la Résistance et de la Déportation a mobilisé les élèves nogentais

Une Vie de Simone Veil en livre de chevet

Les participants et lauréats nogentais au Concours national de la Résistance et de la Déportation ont reçu cet ouvrage en cadeau.

Stéphane Marchand
stephane.marchand@centrefrance.com

Cérémonie traditionnelle de fin d'année scolaire, celle qui met à l'honneur les élèves des établissements scolaires nogentais ayant participé au Concours national de la Résistance et de la Déportation, n'a pas pu suivre son ordre protocolaire habituel, mardi après-midi. D'une part, le maire (PRG) François Huwart s'était excusé de ne pas pouvoir la présider et, d'autre part, les températures caniculaires relevées dans la salle des mariages de la mairie ont quasiment inversé l'ordre des choses.

Rien d'outrageant, rassurez-vous, mais on a tout simplement commencé par boire un grand coup d'eau fraîche avant les discours. Didier Bouhet, conseiller municipal délégué, chargé de la communication interne et externe, des affaires générales, des fêtes et des cérémonies a ainsi pris soin des jeunes participants et lauréats qu'il accueillait à la mairie mais aussi des adultes qui les accompagnaient afin que « personne ne s'écroule sous l'effet d'un coup de chaud ».

Pas de coup de chaud

De coup de chaud, il n'y en a donc pas eu mais l'élu n'a pas manqué et ce, à juste titre, de



DISCOURS. Conseiller municipal délégué, Didier Bouhet a tenu un propos éloquent devant les élèves qui ont participé au Concours national de la Résistance et de la Déportation.

L'ÉCHO RÉPUBLICAIN JEUDI 22 JUIN 2017

glacer quelque peu l'atmosphère en évoquant ses souvenirs de visites récentes sur le site d'Oradour-sur-Glane (Haute-Vienne), l'un des villages martyrs du Limousin.

Un propos qui ne visait pas à effrayer mais simplement à faire prendre conscience au jeune auditoire qui se trouvait devant lui que, « au-delà de Wikipédia et des autres sites Internet qui sont très bien faits pour témoigner du devoir de mémoire, je vous invite à vous rendre sur ces lieux de mémoire comme Oradour ou au Mont Valérien... Croyez-moi, c'est beaucoup plus éloquent ! »

« Pour devenir des citoyens engagés et éclairés »

Tous les participants et tous les lauréats

Voici la liste complète des collégiens et lycéens nogentais qui ont participé et ont été primés au Concours national de la Résistance et de la Déportation.

Élèves de 3^e du collège Arsène-Meunier : Élixa Blanchard, Timothée Bouchu, Anaïs Degand, Solal Douaud, Hugo Dubre, Laurie Floch, Tanguy Grégoire, Andréa Le Cam, Ugo Ponsardin, Romane Sauger et Florentin Sibert.

Premier prix régional au concours "Bulles de mémoire" en candidats libres 11-14 ans : Mathis Denis-Destouches et Maxi-

me Herriau.

Second prix régional au concours "Bulles de mémoire" en candidats libres 11-14 ans : Alice Mérel, Inès Pichois et Rachel Cortot.

Élèves de 3^e du collège Pierre-Brossolette : Marie-Cécile Poitevin et Nicolas Servius.

Élèves de 2^{de}, premières et terminales du lycée Rémi-Belleau : Anna Berland, Benoît Bompol, Clément Cosandier, Guilhermina Da Silva, Maxence Delahaie, Jeanne Fetteveau, Maelle Franchet, Louise Gauron

(lauréate), Angélique Guyet, Marine Huard, Benjamin Jourdain, Victor Larsonnier (lauréat), Kesia Lesault, Dorian Marchand, Andrew Mary Huet de Barochez et David Peneaux.

Élèves du lycée Nermont : Lucille Berthelet, Clémence Blanchet, Angel Collet, Gaïdig Combot, Laurie Corbin, Anaïs Ferré, Chloé Gigan, Thomas Goult, Dylan Fillonneau, Héloïse Maslet, Ondeline Pagnac, Nicolas Papail, Manureva Renault, Mael Ride, Alyssa Ringot-Blandeau, Laurine Taillandier et Élise Viargue. ■

Des propos que le directeur départemental de l'Office national des anciens combattants, Pierre Colson, et le sous-préfet de Nogent-le-Rotrou, Christian Vedélago ont bien sûr approuvés. Ce dernier a témoigné : « Je suis aussi originaire du Limousin. Si vous allez à Oradour, vous verrez à quel point ce peut être lugubre malgré tout le temps qui a passé. Mais vous aurez l'occasion de toucher des pierres qui ont brûlé et de marcher là où le sang a coulé. C'est aussi comme cela que l'on devient des citoyens engagés et éclairés ».

Pour ceux qui étaient là et qui ont participé au concours, on peut présager qu'une partie du chemin a déjà été effectuée. ■

Georges Gourci, ancien Résistant et Jean-Pierre Robert, délégué de l'association des fils et des filles morts pour la France, remettent les prix aux lauréats.



Commémoration : Une cérémonie pour marquer les 70 ans de la stèle au Maquis de Plainville dimanche 2 juillet 2017

Echo Républicain 1^{er} juillet 2017 Jocelyne Legros



Annette Brissard qui est la rédactrice du bulletin de l'Association des Anciens Maquisards et des Amis du Maquis de Plainville (ARAMP) a collecté une somme importante de documents sur la stèle et son inauguration le 6 juin 1947. Son exposition sera visible sur le site dimanche.

L'Association des Anciens Résistants et des Amis du Maquis de Plainville mobilisée, dimanche, pour faire vivre la mémoire des maquisards percherons.

Il faut réapprendre sans cesse le passé

Annette Brissard et son mari Yves, respectivement secrétaire et président de l'Association des Anciens Résistants et des Amis du Maquis de Plainville (ARAMP) attendent la journée de demain avec beaucoup d'impatience et un peu de stress. Leur association organise une cérémonie pour les 70 ans de la stèle du Maquis de Plainville, à Marolles Les Buis. Un haut lieu de la résistance française. L'imposant monument réalisé avec une roche extraite d'une carrière de Saint-Denis d'Authou, village voisin, s'élève au milieu d'une clairière et impose le recueillement.

Une pierre toute simple qui force le recueillement

Un monument tout simple qui dégage une force incroyable et sur lequel est gravée la phrase : « Ici vécurent, en combattant l'ennemi, des hommes qui croyaient simplement en la France, Français, souviens-toi ! Hommage aux morts de la résistance. » Annette et Yves Brissard sont des passeurs de mémoire. L'historien du maquis de Plainville aime citer Albert Einstein : « Les amères leçons du passé doivent être réappries sans cesse. » C'est ce qu'ils font tous les deux, lui une partie de l'année en transmettant ses connaissances aux scolaires et en les guidant sur le site, elle en étant toujours à la recherche de nouveaux documents, de témoignages. Ils ont d'ailleurs écrit à quatre mains un livre sur le Maquis de Plainville qui sortira à l'automne.

En janvier 1947, quand l'association des anciens résistants et des membres des forces françaises de l'intérieur décide de lancer un appel aux dons pour réaliser un monument, la mobilisation ne se fait pas attendre. Annette Brissard raconte : « Les dons sont venus de partout, des entreprises, des commerces, des particuliers, des communes, ils ont même reçu des quêtes de mariages et de baptêmes. La liste des donateurs a été publiée dans le journal La Liberté du Perche. La ville de Nogent-le-Rotrou avait donné 10.000 francs. »

Pour l'inauguration de la stèle le 6 juillet 1947, le site « était noir de monde ». Maquisards, personnalités civiles et militaires, simples citoyens, hommes politiques, etc. « Des cars venaient de tout le département. Il y avait plusieurs milliers de personnes. » Parmi les figures de la résistance, Gabriel Herbelin alias Duroc responsable du secteur Ouest. Il a dirigé le maquis constitué le 15 juin 1944. Mais aussi Maurice Clavel, Silvia Monfort, Antoine de Layre.

Dimanche, Georges Gourci, 92 ans, ancien maquisard, sera là pour témoigner au côté d'un autre résistant Raymond Dutertre. Georges Gourci a rejoint les FFI au maquis de Plainville le 18 juillet 1944. Il a participé à des opérations de sabotage des lignes de communication ennemies et le 11 août sous les ordres du commandant Sinclair (Maurice Clavel) et du capitaine Duroc, à la libération de Nogent-le-Rotrou puis de Chartres.

Stèle du maquis de Plainville : une grande fête 70 ans après

L'Action Républicaine 1^{er} juillet 2017

L'association des Anciens résistants et des amis du maquis de Plainville organise une manifestation anniversaire au maquis de Plainville, pour célébrer la stèle inaugurée en 1947.



En souvenir des héros



Hommage. « Venez voir le monument, le maquis, ses huttes et son champ de tir souterrain. Vous verrez un coin à la fois calme et sauvage dans un cadre de paysages charmants ». Ces mots ont été écrits par les résistants du maquis de Plainville en 1947.

Appel aux dons pour la stèle

L'endroit situé à Marolles-les-Buis retrouvera ce dimanche 2 juillet (NDLR : voir encart programme) un peu de vie que le maquis lui avait donné en 1944.

Pour célébrer les 70 ans de la stèle inaugurée le 6 juillet 1947, l'association des Anciens résistants et des amis du maquis de Plainville* organise une journée pleine d'animations et forcément d'émotions.

Mais pour comprendre toute l'importance de l'événement, replongeons-nous 70 ans en arrière. 1947. Trois ans seulement après la libération de Nogent-le-Rotrou. La France et ses

territoires portent encore les stigmates de la Seconde Guerre mondiale.

« En janvier, le lancement d'une souscription pour une stèle avait été décidé, expliquent Yves Brissard, président de l'association et Annette Brissard, secrétaire, organisateurs de cette manifestation. Des dizaines et des dizaines de donateurs répondront à l'appel : quête de baptême ou de mariage, entreprises, communes environnantes... ».



1947

Les remises de médailles et autres décorations à ces résistants qui ont risqué leur vie

Des milliers de personnes

Si bien qu'en juillet, la stèle pourra être installée, trônant fièrement, une « **Pierre de granit qui se dresse comme un cri, comme une révolte de pierre...** ».

Ce jour-là, celui du 6 juillet, les personnalités importantes ne manquent pas : résistants, personnalités politiques nationales, musiciens de fanfares et bien d'autres... « **Plusieurs milliers de personnes font le déplacement. Dont les figures de la résistance, Gabriel Herbelin, Antoine de Layre, Maurice Clavel, Silvia Monfort, Emile Maquaire père et fils..** ».

Autant de personnes décorées, soit de la Croix de Guerre, soit de la Légion d'Honneur. Ce n'est pas tout : peloton d'infanterie, garde d'honneur, fanfare du bataillon, délégations d'anciens maquisards, anciens combattants de la CRS...

Un système de transport à partir de cars avait même été mis en place. Un moment tellement émouvant pour tous ces acteurs d'une guerre meurtrière. Émouvant quand Maurice Chèvre et Jacques Coutard, deux résistants, ont retiré le symbolique voile blanc en toile de parachute pour dévoiler la stèle.

Se replonger dans l'ambiance

« **Depuis un an maintenant, nous sommes sur ce projet de célébrer, 70 ans après, la stèle** ». Et que de travail réalisé par le couple Brissard. Archives photos, discours lus pendant la cérémonie et autres documents en tout genre, « **l'idée est de réunir le plus de monde, en essayant de faire venir les enfants des résistants. Nous lirons même des textes lus à l'époque** ». Et notamment celui de Louis Aragon, jadis récité par Maurice Clavel, « Balade ironique et gentille d'un enfant perdu dans le maquis ».

Une manière de se replonger au détail près dans l'ambiance. « **Après la messe, une plaque sera apposée sur la chapelle Saint-Hilaire-des-Noyers, là où autrefois les partisans du maquis de Plainville assistaient à l'office** ».

Deux anciens présents

A l'époque, la journée de cérémonie s'était clôturée par un grand bal à partir de 21 heures. Une façon de résister encore et toujours face à la terreur et de donner à la liberté son sens premier.

« **Nous sommes la dernière génération de témoins de cette époque, concluent Annette et Yves Brissard. Il est important d'entretenir la mémoire** ». Raymond Dutertre et Georges Gourci, deux anciens du maquis, seront présents.



1947

Silvia Montfort et Alain Cuny lisent un poème d'Aragon : « Ballade de celui qui chanta dans les supplices », des textes de Charles Péguy et un texte écrit par Sainclair (Maurice Clavel) dans une revue clandestine en 1943: « Ballade ironique et gentille de l'enfant perdu dans le Maquis. »

BALLADE IRONIQUE ET GENTILLE de l'enfant perdu dans le Maquis

Maurice Clavel

Encore un souffle de tendresse
Encore un instant de bonheur
Je ne sais pas si c'est faiblesse
Que ce regret de la douceur...
Que revienne l'heure des pleurs
Assez de fureur vengeresse !
Que revienne l'heure où les cœurs
Pourront se fondre de tristesse
Pour lutter contre l'opresseur
Il a fallu que je délaisse
Mon amour, ma mère, ma sœur...
Elles m'ont pris pour un lâcheur
Un ingrat de la pire espèce
Sans se douter que ma détresse
Était plus franche que la leur
Mais j'ai beau prévenir mon cœur
Contre les retours de mollesse
J'ai beau le traiter de farceurs
Les gentils sentiments mineurs
Et les restes de mes tendresses
Plaisanter la petite fleur...
J'ai beau me dire avec humeur
Que tout ceci n'est que paresse
Et qu'aujourd'hui n'est pas une heure
A subtiles délicatesses
J'ai beau secouer ces langueurs
Et les émotions traîtresses
J'ai beau me dire : « Allons, confesse
Tout simplement que tu as peur
Comme une femme a ses vapeurs...
Pas de grands mots aux petites ! »
Je ne veux pas que disparaissent
Les sentiments douleurs
Les désuètes gentillesse
Gentillesse, est-ce un déshonneur
De m'en souvenir encore ? Est-ce
Qu'en ce parler tout de finesse
En Français le mot gentillesse
N'a pas une double saveur ?

Je sais, je sais, que le temps presse
De devenir homme et tueur,
Mais ce sera sans allégresse
Ce sera sans gaîté au cœur
Le temps me gagne de vitesse
Je sais, je sais que tout à l'heure
A l'heure où viendra le sauveur
Je n'aurai rien à son adresse...
Ah ! Suffira-t-il que je tresse
Guirlandes de fleurs au vainqueur ?
Serait-ce ma seule prouesse ?
Parmi tout ce peuple en liesse
Seule resterait la rancœur
En ma conscience pécheresse
Est-ce un péché digne d'horreur
Si l'amour encor m'intéresse
Autant qu'un fusil mitrailleur ?
Si telle image enchanteresse
Perdue dans un passé meilleur
Fait gémir la nuit le veilleur
Enfant tôt sevré de caresses
Si le devoir a sa rigueur
Pour cela il faut que mon cœur
Devienne bloc de sécheresse
Et citadelle de froideur ?
Un sanglot contenu m'opresse
L'été dernier... Quelle douceur !
Un refrain remonte sans cesse
A mon souvenir rabâcheur :
« Non, non, non, n'ai pas de
maîtresse... »
N'en aurai jamais si je meurs.
J'ai donné ma vie, mes promesses
A notre France sans tiédeur
Mais sans orgueil et sans ivresse
Je les ai donnés à l'honneur
Est-ce ma honte ou ma valeur
De n'être pas tout d'une pièce ?
Mourir serait un grand malheur
En plein milieu de la jeunesse

LE 2 JUILLET 2017,

une messe anniversaire, à la chapelle Saint-Hilaire des Noyers



Le 2 juillet, à 9h 30, une messe sera célébrée en la chapelle Saint-Hilaire des Noyers (Saint-Denis d'Authou), pour les 70 ans de l'inauguration de la stèle aux héros du maquis de Plainville (Marolles les Buis). Sur cette stèle on peut lire: "Ici vécut en combattant l'ennemi, des hommes qui croyaient simplement en la France. Français souviens-toi. Hommage aux morts de la résistance."

La croix du maquis de Plainville

Au cours de cette journée, saisissons l'occasion de voyager à travers l'histoire de notre région avec famille, enfants, petits enfants, ou amis et de visiter la grotte dans laquelle se cachaient les maquisards. 150 jeunes hommes, se rassemblaient sur le territoire de Marolles les Buis face à la ferme de Plainville. Ils réceptionnaient armes et munitions, parachutées, pour organiser des sabotages. Ils ont bénéficié de l'aide discrète des habitants des fermes environnantes pour se nourrir, sans éveiller les soupçons de l'ennemi. Ils ont coupé des ponts, détruit des voies ferrées, saboté une locomotive

et participé à la libération de Nogent le 11 août 1944. Aller sur ces lieux, c'est comprendre pourquoi et comment ont agit ces hommes, découvrir la chapelle Saint-Hilaire des Noyers où ils assistaient à l'office... Faire une magnifique promenade et revivre aussi une page d'histoire, recevoir un exemple de courage et de foi, découvrir un patrimoine qui survit grâce à l'effort de l'association des anciens résistants et amis du Maquis de Plainville, animée par M. Brissard son président passionné. Il s'efforce de transmettre son témoignage aux jeunes générations
La chapelle Saint-Hilaire des noyers est le chœur de l'ancienne église du

Faire une magnifique promenade et revivre aussi une page d'histoire, recevoir un exemple de courage et de foi...

XI^e siècle transformé en chapelle depuis 1840. La messe y était célébrée par l'abbé Jaguin, aumônier des maquisards. Ses sermons attisaient l'élan spirituel de ces résistants, leur donnant la force et le courage d'aller jusqu'au bout de l'idéal qu'ils avaient librement choisi: défendre leur patrie au péril de leur vie. Au dessus de la chapelle, un chemin mène à l'oratoire Notre-Dame de la Délivrande. Les pèlerins l'empruntaient pour demander grâces et guérisons afin que les accouchements se passent bien. Cette journée du souvenir sera immortalisée par une plaque posée sur la chapelle en mémoire de l'abbé Jaguin et de la ferme Guyot.

Marie-Jo Rateau



Les personnalités assistant à la cérémonie, de gauche à droite :

Monsieur Christian VEDELAGO, Sous-Préfet, madame Laure de la Raudière, député, Madame Pascale de Souancé, conseillère départementale de Nogent-le-Rotrou, Monsieur Martial Lecomte, maire de Marolles-les-Buis.

Recueillement et émotion

MARDI 4 JUILLET 2017 L'ÉCHO RÉPUBLICAIN

Environ 150 personnes ont participé à la cérémonie qui s'est déroulée en deux temps, à la chapelle Saint-Hilaire-des-Noyers et au maquis de Plainville.

Jocelyne Legros

Il y avait foule dimanche dans la petite clairière où se dresse la stèle commémorative qui rend hommage aux résistants du maquis de Plainville. Un site isolé du monde devenu lieu de mémoire. La pluie n'a pas joué les trouble-fête pour les 70 ans du monument (il a été inauguré le 6 juillet 1947). Elle a fait une longue pause pendant la cérémonie comme si elle voulait préserver ce précieux temps de recueillement et de souvenirs. Et ne pas perturber les récits de ceux qui ont rendu un émouvant hommage à « ces combattants qui ont souffert pour que l'avenir de la France soit plus lumineux. »

Le maquis s'est constitué le 15 juin 1944 sous l'impulsion de deux hommes :



ÉMOTION. Maxime, jeune trompettiste à l'école de musique de La Loupe a joué la sonnerie aux morts. Martial Lecomte, maire de Marolles, le sous-préfet Christian Védélago et les conseillers départementaux Luc Lamirault et Pascale de Souancé ont félicité le jeune garçon pour sa prestation.

Maurice Clavel, alias commandant Sinclair, délégué militaire départemental au sein des FFI (Forces françaises de l'intérieur) et Gabriel Herbelin alias capitaine Duroc.

En deux temps

Environ 170 résistants s'y sont cachés jusqu'au 11 août, date de la libération de Nogent-le-Rotrou.

Annette et Yves Brissard, secrétaire et président de l'Association des Anciens Résistants et des Amis du Maquis de Plainville (ARAMP) étaient les chefs d'orchestre de cette journée débutée par l'inauguration d'une plaque commémorative à la petite chapelle Saint-Hilaire-des-Noyers là où les maquisards assistaient en secret

à l'office de l'abbé Jaguin. Tout l'après-midi, des visiteurs sont venus découvrir le site et sa grotte bien dissimulée. Et plonger dans l'histoire avec les passionnés du Ghost trader muséum. ■

Plus de photos sur
www.lechorepublicain.fr



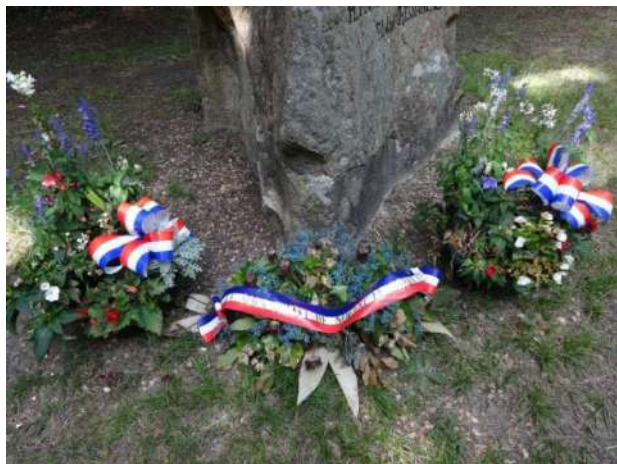
CHANT. La chorale Les Ménestrels du Perche dirigée par Jean-Pierre Bagland a interprété plusieurs chants.



TÉMOINS. Georges Gourci et Raymond Dutertre anciens maquisards font partis des derniers témoins directs de cette époque.

L'Association des Anciens Maquisards et des Amis du Maquis de Plainville tient à remercier chaleureusement tous les bénévoles qui se sont dévoués pour que cette journée soit une réussite et rende un bel hommage à nos anciens Résistants.

16 juillet 2017 : Ouverture au Maquis (Photos Jean-Claude Paul)



En arrivant nous avons constaté que le monument était toujours fleuri prolongeant ainsi le souvenir d'une commémoration réussie.

Après l'affluence du 2 juillet, nous avons attendu les visiteurs au nombre de 23 en ce dimanche 26 juillet.

Bénévoles présents : Annette et Yves Brissard, Madeleine Brissard, Michel Duboël et Claudine, Dominique Habert, Martial Lecomte, Jean-Claude Paul.



C'est toujours un moment d'échanges très enrichissants que nous apprécions

Ce jour-là, une visiteuse russe a été surprise d'entendre une chanson de lutte russe créée et chantée par Anna Marly, émigrée russe, pour les partisans de son pays. Cette musique a envoûté les auditeurs lorsqu'elle l'a interprétée à Londres où elle s'était réfugiée. Les paroles originales en français ont ensuite été écrites en 1943 par Joseph Kessel, et son neveu Maurice Druon qui venaient tous deux de rejoindre les Forces françaises libres : **Le chant des partisans** était né. Cette visiteuse pensait que c'était au départ un chant français qui avait été traduit en russe.



Nous avons également eu le plaisir d'accueillir Monsieur Gouju et sa famille. Le papa de Monsieur Gouju, boulanger à Chassant, étant un résistant « de première heure », monsieur Gouju enfant a vécu de très près ces faits de résistance. Vous pourrez d'ailleurs retrouver son récit dans le livre sur le Maquis de Plainville.

COMMÉMORATION ■ 73^e anniversaire de la libération de la ville de Nogent-le-Rotrou le 11 août 1944

Philippe Maquaire est fier de son père

VENREDI 11 AOUT 2017 L'ÉCHO RÉPUBLICAIN

Philippe Maquaire, le fils du résistant Émile Maquaire décédé en 2010 à 90 ans, se souvient de ce père très actif au sein du maquis de Plainville. Sa famille toute entière était résistante.

Jocelyne Legros

jocelyne.legros@centrefrance.com

Il ne sera pas présent physiquement ce soir à la commémoration du 73^e anniversaire de la libération de Nogent-le-Rotrou mais de la Vendée où il vit, il pensera profondément à ce père exceptionnel qu'il a eu. Philippe Maquaire est le fils d'Émile Maquaire, l'un des premiers résistants du maquis de Plainville. C'est lui qui avait hissé le drapeau français le 11 août 1944, vers 13 heures, au sommet du donjon du château Saint-Jean après y avoir décroché le drapeau militaire de l'Allemagne nazie. Il avait alors 24 ans. Un événement salué par les cris de joie de la population mais aussi « des tirs de canons allemands. »

Décédé en 2010, Émile Maquaire fait partie « des hommes ordinaires qui ont accompli des choses extraordinaires » comme



SOUVENIR. La place près du château Saint-Jean a été baptisée Émile Maquaire en août 2014 en souvenir du résistant. Le 11 août 1944, Émile Maquaire alors âgé de 24 ans, a hissé le drapeau français au sommet du château après y avoir décroché le drapeau militaire de l'Allemagne nazie. C'est son arrière petit fils Léo qui avait dévoilé la plaque.

aimer à le souligner Yves Brisard, le président de l'association des anciens résistants et des amis du maquis de Plainville (ARAMP)

Une phrase que reprend souvent Philippe Maquaire, 66 ans,

fier d'être né dans cette famille de résistants. C'est dans la maison de ses grands parents à La Hurie que se réunissaient les responsables de la résistance, André Gagnon, Herbelin alias le capitaine Duroc, Maurice Clavel dit Sinclair, Sukia Montfort avec

plusieurs fois entendue dire qu'elle avait souvent eu peur. Mon père, je ne sais pas. Peut-être que dans le dictionnaire des résistants, ce mot-là n'existe pas ! »

Un hommage aux passeurs

« Pendant bien des décennies la naissance et la vie du maquis sont passées sous silence. Il a fallu attendre quelques années pour que des Nogentais passionnés d'histoire parmi lesquels des enseignants et lycéens fassent revivre la mémoire de ces hommes et femmes qui ont combattu pour notre liberté. Je remercie Annette et Yves Brisard pour leur dévouement, le travail accompli pour honorer en permanence la mémoire de nos parents et grands parents. Sans eux, la commémoration des 70 ans de la stèle du maquis de Plainville le 2 juillet dernier n'aurait pas eu lieu. Ils méritent un grand bravo. »

Philippe Maquaire a participé à cette émouvante journée à Marolles-les-Buis. Il regrette l'absence des familles des résistants : « Nous n'étions que 5 ou 6 enfants ou petits enfants descendants de maquisards alors qu'ils étaient 150 à Plainville, c'est dommage ! » ■

LA CÉRÉMONIE

Programme. La cérémonie de commémoration du 73^e anniversaire de la libération de la ville de Nogent-le-Rotrou a lieu aujourd'hui à 18 heures, au monument aux morts, place de la République. Une délégation

« Dans le dictionnaire des résistants, le mot peur n'existe peut-être pas. »

PHILIPPE MAQUAIRE Fils d'Émile Maquaire, résistant du maquis de Plainville décédé en 2010 à 90 ans.

73^e anniversaire de la libération de Nogent

HOMMAGE. Une cinquantaine de personnes, élus, représentants des autorités civiles et militaires, anciens combattants, Nogentais ont participé, hier en fin de soirée, à la commémoration du 73^e anniversaire de la libération de Nogent-le-Rotrou. Devant le monument aux morts, Georges Gourci, un des derniers résistants du maquis de Plainville, par ailleurs vice président de l'association des anciens résistants (ARAMP), a retracé cette journée historique du 11 août 1944 et les combats menés pour libérer la ville. Les troupes américaines ne sont arrivées que trois jours plus tard. « Ces souvenirs sont encore très vivaces pour les huit vétérans qui restent aujourd'hui et les Nogentais plus ou moins jeunes de cette époque. » Avec Raymond Dutertre qui était à ses côtés hier, ils n'ont de cesse de témoigner. Une visite du maquis de Plainville est programmée le 17 septembre pour les Journées du patrimoine.



11 août 2017 : Discours de Monsieur Georges Gourci, Vice-Président de l'ARAMP

Il y a aujourd'hui 73 ans ce 11 août 1944, sous les ordres du commandant Sinclair et du Capitaine Duroc, environ 200 maquisards venant des maquis de Plainville, de Beaumont les Autels avec Antoine de LAYRE qui avait reçu des renforts d'Auneau-Denonville, attaquèrent vers 8 heures du matin les troupes allemandes stationnées à Nogent-le-Rotrou.

Occupant toutes les hauteurs de la ville, les F.F.I. poussaient leurs attaques vers le centre. La prise du château fut l'un des premiers objectifs et le drapeau français hissé par Emile MAQUAIRE remplaça le drapeau allemand vers 13 heures. Cet événement fut salué par des cris de joie de la population, par le passage d'un avion d'observation américain, mais aussi par les tirs d'artillerie allemande. Les éclats d'obus volèrent tout autour du château sans faire de gros dégâts.

La rencontre médiatique entre les Allemands, les autorités civiles et nos chefs au P.C. rue Gouverneur n'apporta pas de solution, chaque partie restant sur ses positions, les combats se poursuivirent jusqu'à la tombée de la nuit et après une attaque allemande sur le P.C. dont se souvient encore Maurice-Olivier CHEVRE avec onze balles dans le corps: il fut remonté sur le plateau sur une échelle en guise de brancard, après les premiers soins de Robert Tapie, il dut attendre le lendemain matin pour être descendu à l'hôpital, entre les mains du docteur BOUTRON.

Le commandant SINCLAIR donna l'ordre de repli ce qui provoqua une certaine confusion dans nos rangs, car DUROC voulait continuer la lutte. Le commandant SINCLAIR savait que nous étions tous très fatigués. Partis de nos bases depuis 3 jours, 3 jours d'approche sans repos et pour la plupart d'entre nous, c'était le baptême du feu ; il souhaitait sans doute avoir des troupes fraîches et aptes au combat pour le lendemain matin.

Les Allemands eux aussi avaient des ordres pour quitter la ville, tout ceci fut favorable pour la sécurité et la tranquillité des Nogentais. Le 12 au matin, à notre retour la ville était libre. Les troupes américaines ne sont arrivées que trois jours plus tard.

Ces souvenirs sont encore très vivaces pour les huit vétérans qui restent aujourd'hui et aussi pour les Nogentais plus ou moins jeunes de cette époque.



Cette journée avait été éprouvante pour tous. Civils et F.F.I., nous avons eu 7 tués et 19 blessés. Au cours de l'année nous avons perdu encore deux de nos amis: Yves LEFEVRE et Edmond LEDUC. Tous avons à leur égard une pensée particulière car nous n'avons pas pu assister à leurs obsèques. Les anciens Maquisards ne sont plus que huit et cinq ne peuvent plus se déplacer. Aujourd'hui sont présents : Raymond DUTERTRE et moi-même.

Grâce à Madame la Sous-Préfète, voilà déjà quatre ans que nous avons fusionné nos deux associations pour donner naissance à l'ARAMP (Association des Anciens Résistants et Amis du Maquis de Plainville) et nous ne pouvons que nous en féliciter car nous restons toutefois une association patriotique reconnue de tous.

Je tiens à remercier Yves BRISSARD notre Président et historien et Annette son épouse et remarquable secrétaire félicitée par tous, Jean-Claude PÂUL trésorier et Porte-Drapeau, Dominique HABERT Vice-Président, Michel DUBOEL et Martial LECOMTE, Maire de Marolles les Buis, pour l'organisation, l'entretien et les visites du Maquis.

Cette année, nous avons célébré le 70e anniversaire de l'érection de la stèle dans la clairière du maquis précédée d'une messe à la chapelle Saint-Hilaire. La messe a été célébrée par le Père COAT, suivie du dévoilement d'une plaque relatant les messes dites pour les maquisards en 1944 par l'abbé JÀCQUIN de Thiron-Gardais. Cette cérémonie remarquablement organisée par M. BRISSARD a eu lieu toute la journée du dimanche 2 juillet sous la présidence de Monsieur le Sous-Préfet et Monsieur Pierre Colson directeur de l'O.N.ÀC. Les autorités régionales étaient représentées y compris la Sécurité Civile. Merci particulièrement au colonel Bernard MAUNOURY qui nous a fait l'honneur de porter le drapeau de la légion d'honneur, à Jean-Pierre BAGLAND et sa chorale, accompagnée de Pierre SCHIRRE pour l'animation de la Messe et du concert dans la clairière à la stèle. Vers 13 heures, des plateaux repas ont été servis et les visites de la grotte ont pu commencer.

La prochaine visite du maquis aura lieu le dimanche 17 Septembre de 14 à 18 heures journée du Patrimoine. Rappelons que trois après-midi sont programmées dans l'année, mais d'autres ont lieu à la demande d'associations diverses, écoles, collèges et lycées. Ce lieu est très prisé de la Sécurité Civile.

Au nom de notre association (créée en 1945 par Gabriel Herbelin) nous tenons à remercier la ville de Nogent-le-Rotrou pour le maintien de cette cérémonie officielle et la dotation d'une petite subvention. Enfin nous remercions les autorités officielles et militaires, les diverses associations avec leurs drapeaux et toutes les personnes assistant à cette cérémonie.

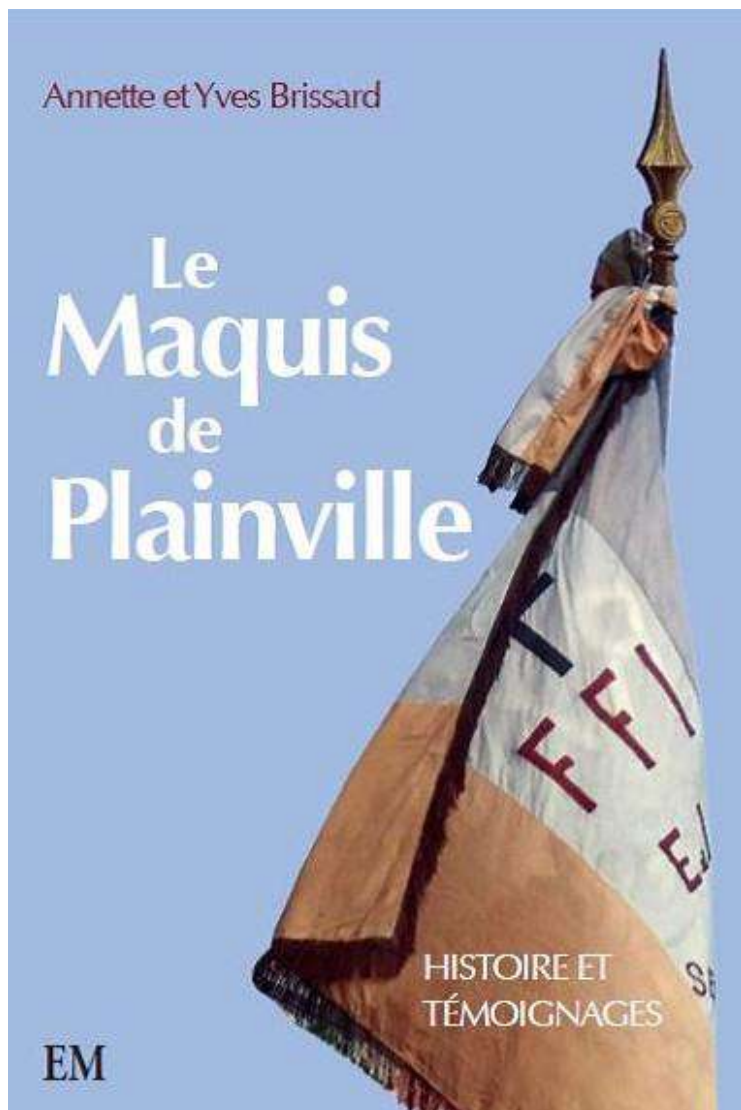
Georges Gourci, Vice-Président de l'association des Anciens -Résistants



11 août 2017



70^e anniversaire de l'inauguration de la stèle :



2017, Un livre pour vous raconter...

Pour marquer cet anniversaire
Nous avons également décidé de vous offrir,
A vous anciens Maquisards,
Un objet que l'on peut garder et regarder,
Feuilleter à volonté,
Lire et relire
Autant de fois qu'on le désire...

« Le livre de votre épopée »

Sur la couverture, le premier drapeau du Maquis confectionné avec de la voilure de parachute par trois résistantes de Nogent et emporté au Maquis par le fils de l'une d'elles.

ELLA Editions
42, route de Chavannes,
28300 Lèves
www.ella-editions.com
Dépôt légal juillet 2017

En 2017, ils ne sont plus que 8 sur 172. Certains nous ont confié leur témoignage écrit que nous vous transmettons intégralement.

Aujourd'hui, nous sommes les « passeurs de mémoire » avec le regard d'Yves, historien, spécialiste de la seconde guerre mondiale, et celui d'Annette sur le climat, les femmes, les hommes et les événements de l'époque.



Nous les avons côtoyés, interrogés, écoutés et aimés ces « héros de l'ombre » et nous souhaitons vous faire revivre, dans l'authenticité, cette période qui les a si profondément marqués : Nogent sous l'occupation, la vie et les actions du maquis, la libération de Nogent et l'après...

Retrouvailles au monument aux morts
à Nogent-le-Rotrou, le 11 août 2012 :
Maurice-Olivier Chèvre, Henri Léréau,
Raymond Dutertre *Photo Annette Brissard*

Maquis de Plainville : un livre exceptionnel signé Yves et Annette Brissard

Dans cet ouvrage, les deux Nogentais livrent des témoignages saisissants et racontent les faits qui ont marqué le territoire nogentais pendant la Seconde Guerre mondiale.

L'action Républicaine 16 novembre 2018



Les Nogentais Yves et Annette Brissard présenteront, au salon du livre, *Le Maquis de Plainville – Histoire et témoignages*.

Littérature. C'est notre histoire. Une histoire pleine d'émotion. Une histoire qui a passionné et qui passionne encore la population du Perche eurélien.

Un livre écrit à quatre mains

Ils ont été des Résistants, ils ont été des FFI, ils ont participé à l'action du Maquis de Plainville. 11 août 1944, apothéose de leurs exploits : ils ont libéré Nogent, trois jours avant l'arrivée des Américains. 11 août, date désormais sacrée pour

se retrouver, chaque année, dans cette fraternité et cette complicité vécues lors de l'épopée commune de leur jeunesse.

C'est tout ce que racontent les Nogentais Annette et Yves Brissard dans cet ouvrage universel, *Le Maquis de Plainville – Histoire et témoignages* (NDLR : aux éditions Ella). Ils le présenteront d'ailleurs lors du salon du livre, ce samedi 18 novembre.

« Un livre écrit à quatre mains, avouent les deux acolytes, avec deux sensibilités : le côté histoire avec les faits et le côté humain. Les lecteurs pourront y retrouver des témoignages d'anciens résistants, d'enfants qui ont connu le Maquis, du prêtre de Marolles-les-Buis... ».

Des illustrations de l'époque, des documents rares comme cette lettre de dénonciation interceptée par un postier résistant, des écrits inédits, font de cet ouvrage un incontournable. Un incontournable pour comprendre pourquoi et comment cette période si sombre de l'histoire a fait naître des hommes et des femmes au courage exceptionnel.

Laisser une trace aux générations

Un ouvrage complet de près de 510 pages « qui présente des aspects plus inconnus de la Seconde Guerre mondiale. A l'image de l'après-guerre sur le territoire nogentais ».

Annette et Yves Brissard ont voulu retranscrire « avec le maximum d'exactitudes et de vérité, de détails, de précisions et d'anecdotes, l'histoire du Maquis, de la résistance dans le Perche eurélien, la Libération de Nogent-le-Rotrou et la période qui a suivi... »

Un travail de recherches de près de trente ans qui a surtout un objectif. Un objectif louable. « Nous voulons laisser une trace aux générations futures. ».

Mémoire

Annette et Yves Brissard sont présents, cet après-midi, sur le salon du livre à Nogent-le-Rotrou L'écho Républicain le 18/11/2017



Annette et Yves Brissard présentent leur livre sur le Maquis de Plainville paru chez EM éditions, ce samedi après-midi, au salon du livre. Il est aussi en vente à la librairie Plaisir de lire, à La Fnac, au centre Leclerc, etc.

Le couple passionné d'histoire a écrit un livre sur le maquis de Plainville, haut lieu de la Résistance. L'aboutissement d'un travail de mémoire mené depuis de longues années.

Le maquis de Plainville livre son histoire

Annette et Yves Brissard sont connus pour être des passeurs de mémoire. Écrit à quatre mains, leur livre *Le Maquis de Plainville* raconte dans le détail l'histoire de ce haut lieu de la Résistance situé en terre percheronne, à Marolles-les-Buis.

Lui, l'historien du maquis, ne cesse de transmettre ses connaissances en animant des conférences ou en guidant les scolaires lors des visites du site. Elle, rédactrice du bulletin de l'association des anciens résistants FFI du secteur ouest et des Amis du maquis de Plainville (ARAMP) présidé par son mari, est toujours en recherche de nouveaux documents, d'anecdotes, de témoignages. Les archives municipales et départementales sont un peu sa deuxième maison.

Dans ce livre d'un peu plus de 500 pages, ces deux passionnés ont réuni les fruits de ce travail de recherche et de mémoire mené depuis de longues années, et des documents parfois rares accumulés au fil du temps et des rencontres dont certaines ont été « extraordinaires. » Annette Brissard explique dans l'avant-propos : « Nous avons voulu restituer, au plus près, les événements, le climat, les sentiments, parfois exacerbés, de cette période tourmentée. »

« La mémoire, un des fondements de notre société »

Préfacé par Pierre Colson, le directeur départemental de l'Office national des anciens combattants d'Eure-et-Loir qui salue le travail accompli et rappelle que « La mémoire est l'un des fondements de notre société », l'ouvrage débute par les souvenirs d'Yves Brissard. Il a vécu enfant la libération de Nogent-le-Rotrou. C'est de cette période qu'est née sa passion pour l'histoire : « Depuis, je n'ai cessé de réunir et de lire tous les ouvrages qui traitent de ces années. »

Les chapitres s'enchaînent : "Nogent-le-Rotrou sous l'occupation". "Le Maquis de Plainville", « le plus important et le plus structuré du département ». "La libération de Nogent le 11 août 1944". "La place du 11 août" (le changement de nom de la place du Champ-de-foire avait suscité une vive réaction de la part d'un groupe de combattants. "Le comité local de libération nationale de la Résistance". "Les chefs du maquis de Plainville" notamment Maurice Clavel (Sinclair), le capitaine Herbelin alias Duroc, le lieutenant Jean Renaudon. "Les femmes dans la Résistance" avec les propos repris de Lucie Aubrac lors de son intervention au côté de Raymond son mari au lycée Rémi-Belleau en 2006. À 94 ans, elle avait délivré un message que les lycéennes d'alors n'ont pas oublié : « Vous les filles, ne vous laissez pas dire que les femmes n'ont pas été des Résistantes. Il y a eu des héros certes, mais il y a eu toutes les femmes humbles qui assistaient leur mari dans leur engagement, qui codaient les messages tout en faisant la cuisine, qui ont été agents de liaison... Pensez bien à ça ! »

Les femmes ont joué un rôle essentiel dans la Résistance

Localement, Suzanne Renaudon mais aussi les deux Suzanne Maquaire - la mère et la fille portaient le même prénom - ont agi au quotidien « sachant pertinemment les risques encourus pour elles et leurs familles. »

Le livre se poursuit avec les témoignages d'anciens maquisards, Georges Gourci, Joseph Le Berre, Yves Lefèvre, Henri Lereau, Émile Maquaire. Puis s'achève avec "1945, l'année de la victoire", "1947, une stèle pour se souvenir" et "Les grandes dates du maquis".

Nogent-le-Rotrou a été la première ville d'Eure-et-Loir traversée par l'armée américaine quatre jours après sa libération. « C'est une histoire assez rare que celle d'une ville de 7.935 habitants libérée par les FFI du mouvement Libération Nord. »

Pratique. *Huitième salon du livre, aujourd'hui, de 13 à 18 heures, dans la salle capitulaire de l'ancienne abbaye Saint-Denis dans l'enceinte du collège Arsène-Meunier (accès par la rue Saint-Denis). Entrée libre.*

Jocelyne Legros



Séances de dédicaces :

A Nogent-le-Rotrou ci-contre

A Bellême ci-dessous



Ces membres de notre Association nous ont quittés.

Toutes nos sincères condoléances à leurs familles

René Daguet : 10 juin 2017

Robert Girard : 16 juin 2017

Roger Silly : 2 mars 2018



Mot de la secrétaire : J'ai conçu et réalisé ce bulletin pour vous informer de toutes les interventions que nous faisons afin de **faire connaître, vivre et entretenir la mémoire du Maquis de Plainville.** Nous remercions le petit groupe des bénévoles qui répond toujours présent.

C'est avec grand plaisir que nous accueillerions de nouveaux adhérents. Vous pouvez nous contacter au 02 37 52 91 28 ou au 02 37 29 20 54 pour tout renseignement. Annette Brissard

Les chemins de la mémoire ou les hasards qui font passer l'information...

Après la sortie du livre, il fallait en faire la promotion. Je décide donc d'en emmener un le samedi suivant au marché. Devant l'étal du rôtisseur, rencontrant deux connaissances je leur présente le livre en expliquant le but de notre travail. Le rôtisseur, prêtant l'oreille se dit fort intéressé par l'histoire du Maquis dont il a entendu parler. Il me propose d'acheter le livre.

Au marché suivant, le rôtisseur me déclare que son fils, élève de troisième au collège d'Authon-du-Perche s'est montré fort intéressé par le livre et a désiré l'emporter à sa professeur d'histoire.

La seconde guerre mondiale étant au programme, ce professeur a utilisé l'intérêt montré par son élève et est venue avec sa classe au Maquis de Plainville le 19 avril 2017.

Comme à son habitude, Monsieur Brissard a resitué la résistance dans son contexte et a raconté l'histoire du Maquis de Plainville. Les jeunes se sont montrés très intéressés par les photos et les objets illustrant cette période. Les questions ont fusé. La visite de la grotte fut un moment de curiosité.

Professeurs et élèves nous ont remerciés et nous ont aidés à ranger le matériel. Ce fut un vrai moment de partage et d'échanges que nous avons vivement apprécié.



Devoir de mémoire, encore et toujours,



Mail du professeur :

Bonsoir,

Je tenais à vous remercier pour cette belle après-midi très enrichissante et



pour votre implication dans le déroulement de la visite. Je suis sûre que les élèves ont beaucoup appris et en garderont un bon souvenir.

Bien à vous.

